

# Le syndrome de Munchausen

Soumis par Stephane Desbrosses

13 septembre 2002, un chirurgien, étudiant à l'époque des faits, est condamné pour complicité d'empoisonnement. Sa compagne de l'époque souffrait d'une forme particulière du syndrome de Munchausen, qui la conduisait à injecter de l'insuline, et des antidiabétiques, à sa fille, pourtant en parfaite santé... Sous couvert de soins, la maltraitance n'est pas justifiée...

Cette mère, morte en 1995, était également parvenue à mystifier les médecins d'un hôpital de Paris, en simulant une tumeur. Les chirurgiens avaient alors décidé de pratiquer une (inutile) ablation partielle du pancréas.

Extrême Hypochondrie Ce syndrome a défrayé il y a quelques temps la chronique. Peu connu, principalement parce qu'il est très dur à repérer, il n'en reste pas moins très inquiétant. Deux formes existent. Les victimes premières de ce syndrome simulent des pathologies dans le but d'attirer l'attention du corps médical. Les patients atteints de ce syndrome présentent parfois de multiples cicatrices d'opérations à la suite d'hospitalisations répétées pour des affections simulées. Ils sont volontiers querelleurs, voire agressifs, s'ils n'obtiennent pas l'attention souhaitée. on qualifie le syndrome de Munchausen de trouble factice avec symptômes physiques.

- Le Syndrome de Munchausen simple, est le fait de personnes aux tendances hypochondriaques qui s'administrent, alors que ce n'est pas nécessaire, des médicaments, souvent pour des pathologies simulées ou par peur de tomber malade. Ce diagnostic est posé en proportion égale chez les hommes et les femmes.

- Le Syndrome de Munchausen par procuration, aussi appelé syndrome de Meadow, est souvent le fait des femmes (95%) : celles-ci administrent une médication excessive voire totalement inappropriée, dans la plupart des cas, à leur enfant, où à des personnes âgées incapables de dénoncer ce qu'elles subissent. Une mère par trop parfaite... Le phénomène semble marginal, mais... surtout parce qu'il est très peu diagnostiqué, pas forcément pour des raisons d'absences...

- le corps médical a du mal à accepter, encore moins à dénoncer l'attitude d'une mère qui paraît si dévouée à son enfant, si protectrice, et si coopérante avec l'équipe médicale... Comment soupçonner une maman si soucieuse du bien-être de son enfant, en apparence?

- les indices de ce symptôme sont peu perçus, mais existent : la multiplicité de cas de maladies rares dans une même fratrie, le fait que les enfants se rétablissent en l'absence de leurs parents...

- des maladies qui échappent à tous les traitements... Non qu'il s'agissent forcément d'un cas de syndrome de Munchausen, mais l'on devrait au moins se poser la question à chaque fois qu'une telle situation se présente!

La plupart des mères victimes de ce syndrome évoluent en milieu médical ou para-médical, ce qui leur donne accès à la médication. La législation française interdisant de pratiquer une vidéo-surveillance à l'insu des personnes filmées, il n'y a guère d'autres choix que de tenter de prendre la mère en flagrant délit de médication non autorisée. Toutes ces raisons font que le nombre de cas est certainement largement sous-évalué.

Qui sont les victimes? Le syndrome de Munchausen permet selon certains psychiatres et psychologues, aux mères de tisser un lien social, notamment avec l'équipe médicale, qu'elles seraient incapables de tisser par ailleurs. Des pulsions narcissiques entretiennent le syndrome : la mère se sent supérieure aux médecins, puisqu'elle est capable de diagnostiquer la maladie, de prescrire et d'administrer la médication (Andrei Szoke, attaché du service de psychiatrie de l'hôpital Albert Chenevier (Créteil))

Bien entendu, les victimes de ce syndrome refusent le diagnostic et ne se sentent certainement pas malades. Les forums de discussion médicales sont un terrain favorable à ces victimes : "En général ils se font repérer par leur assiduité, les multiples complications qu'ils décrivent laissant peu d'espoir sur leur pronostic vital dans la vraie vie" (A. Szoke).

Il importe de repérer les signes du syndrome, notamment en interrogeant directement l'équipe médicale, mais également la famille. Un minimum de diplomatie pour faire état du diagnostic auprès de la mère... A ce titre, le débat "le médecin doit-il tout dire à son patient" fait résurgence : on assiste à des contre-réactions de la part des victimes, qui refusent de se voir malades. Que se passe-t-il alors? Elles changent de médecin ou d'aide, voire, arrête totalement de se confier à d'autres sans arrêter les médicaments qu'elles administrent...

Faut-il dès lors y aller avec manipulation? Ecarter un temps les enfants et prendre le temps d'expliquer à la mère, en lui conseillant repos, la situation, et la gravité des gestes qu'elle s'autorise? Pas facile... Cet article, toutefois, est un bon vaccin : mesdames les mamans, sachez prendre sur vous, vous arrêter un moment si vous êtes dans pareille situation, sachez accepter de vous reposer et de reposer votre confiance sur une équipe médicale dont le travail est la santé de vos proches, gardez vous bien d'administrer le moindre médicament disponible uniquement sur ordonnance, sans l'aval d'un ou si possible, de plusieurs médecins. On n'est jamais trop prudent, et parfois trop confiant en soi.

A noter : pour un enfant victime du syndrome de Munchausen de l'un de ses parents, les probabilités d'en développer un soi-même sont bien plus grandes que dans une population normale. Garre, si vos parents vous donnaient beaucoup de médicaments sans réel besoin, à ne pas reproduire les mêmes erreurs! Renseignements complémentaires suite à commentaires: Ce syndrome de Munchausen par procuration se nomme aussi syndrome de Meadow parce qu'il a

été découvert par Roy Meadow (1977). Aux USA, 1000 cas annuels sont répertoriés grâce à l'autopsie systématique des morts subites du nourrisson. Meadow estime avoir du faire face à 400 cas. Aux USA, le Syndrome de Meadow seraient donc à l'origine de 8 à 20 % des cas de mort subite du nourrisson, plus de 1000 cas par an. Les maladies et troubles seraient réellement provoqués par les parents parfois!

Ce syndrome se définit donc par l'association de 4 critères :

- trouble pathologique, maladie, simulée par les parents, sur l'enfant
- les parents demandent de nombreuses consultations, examens, etc... et surtout, de nombreuses prescriptions médicamenteuses
- Les parents disent ne rien savoir de la maladie, ils n'en connaissent aucunement l'origine
- Les symptômes disparaissent quand les parents et l'enfants sont séparés...

La forme extrême du syndrome peut conduire à des actes chirurgicaux mettant en jeu le pronostic vital...

90 à 95% des cas : la mère biologique est le parent responsable. Elle travaille souvent en milieu hospitalier ou paramédical. toutes les couches sociales sont cependant concernées. La mère a un comportement stéréotypé en ce cas : particulièrement attentionnée, passe de longues heures au chevet de son enfant, mais moins inquiète que le personnel soignant. Ces femmes s'épanouissent en milieu hospitalier, elles sont, par leur attitudes, admirées par le personnel soignant et les autres mères. Elles n'hésitent pas à suggérer des traitements et des interventions lourdes. de 30 à 40% d'entre elles souffriraient d'un syndrome de Munchausen simple.

Munchausen, le célèbre baron, est très connu pour son imagination débordante frisant la mythomanie... Le nom n'est pas choisi par hasard...

A ne pas confondre avec le syndrome de Meadows  
(ou postpartum myocardosis ou cardiomyopathy)

Le syndrome de Meadows est causé par une insuffisance de fonctionnement de la partie gauche du cœur et plus précisément du myocarde du ventricule gauche. Ca entraîne une défaillance cardiaque généralement quelques semaines après l'accouchement, mais aussi à la fin de la grossesse.